Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 8 (1998)

Artikel: S'unir pour s'ouvrir
Autor: Tschoumy, Jacques-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-833014

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

S'UNIR POUR S'OUVRIR

Jacques-André Tschoumy

La Suisse est à la croisée des chemins. Au choc de la mondialisation qui la frappe comme ses voisins s'ajoutent les doutes d'un pays en crise, en tension entre le mirage mondialiste et l'enfermement local. De nouvelles images publiques s'imposent. Une dynamique est à impulser. Le *Manifeste "S'unir pour S'ouvrir"* de cinq sociétés civiques suisses en est un des leviers.

Doutes

- Les institutions suisses ont vieilli. Ne contribuent-elles pas à empêcher le développement d'objectifs à long terme et la prise de décision au quotidien?

- Les rapports du citoyen avec son cadre institutionnel se sont fortement dégradés. Comment empêcher de grandir la méfiance à l'égard du politique et des politiques, la méconnaissance des enjeux, et le refus de s'engager?

- L'activité des personnes au quotidien dépasse largement les frontières intérieures du pays. Les repères territoriaux ne s'estompent-ils pas, tant au plan communal que cantonal?

- Les collectivités publiques cherchent de nouveaux instruments de coopération pour faire face à des tâches qui tendent à les dépasser. Ne faudrait-il pas rediscuter le fédéralisme et les découpages internes du pays?

- Coupée de l'Europe, coupée du monde, la Suisse est isolée. Ne doit-elle pas sortir de sa réserve et mieux participer aux efforts supra-nationaux en matière de prévention des conflits, de maintien de la paix, d'entraide internationale et de prospérité européenne?

- Dans cet isolement, le pays tout entier ne traverse-t-il pas une nouvelle et grave crise d'identité, recherchant dans ses mythes fondateurs les moyens de se rassurer?

- L'économie traverse une révolution générée par les nouvelles technologies et la globalisation des échanges. A tous les niveaux et dans tous les domaines, les unités de production sont mises à une plus rude concurrence.

- Le travail est-il encore un bien illimité? Représente-t-il encore la valeur centrale de l'existence dans nos sociétés post-industrielles?

- Les formes et l'organisation du travail ne se diversifient-elles pas au point de bouleverser les comportements? Quant au travail non rémunéré, ne devrait-on pas mieux le reconnaître?

- Ces mutations ne suscitent-elles pas une précarisation de la protection sociale et un durcissement des rapports entre les différents partenaires sociaux? La solidarité, tant à l'intérieur du pays qu'à l'égard du reste du monde, n'est-elle pas en train de s'éroder?

- Déstabilisée, la Suisse n'exploite-t-elle pas insuffisamment ses proches richesses? La diversité, le plurilinguisme, le multiculturalisme ne devraient-ils pas être valorisés? La recherche et l'investissement éducatif à haut niveau encouragés?

- Enfin, la culture artistique n'est-elle pas trop souvent laissée à elle-même, considérée comme "agent décoratif"?

De nouvelles images publiques

En 1991, 700ème anniversaire de la Confédération, l'année avait été consacrée à la célébration. Des commémorations organisées "par le haut" s'étaient majoritairement orientées vers les mythes fondateurs, vers la Suisse héroïque, celle de la fondation de la Confédération, en Suisse centrale.

Toute autre est l'analyse des projets en cours en 1998. Une nouvelle conscience est en gestation, très souvent greffée sur le présent, parfois même prospective, fondatrice de nouvelles images – le dialogue, le pluralisme, l'ouverture, l'innovation –, nouvelles images publiques fondatrices de la conscience collective des Suisses, et basées sur une réelle prolifération de projets si diversifiés qu'ils témoignent bien de notre difficulté et de notre besoin de visées globales à l'aube du millénaire, et au seuil de l'Europe. Cette évolution est exemplaire. Elle double la Suisse-conservatoire de 1991 d'une Suisse-laboratoire de 1998. Elle veut restituer à la Suisse la modernité qu'elle avait perdue. Elle veut faire d'elle un nouvel "Etat naissant".

Un Manifeste

Les sociétés civiques ne peuvent rester insensibles à cette dynamique. Elles ont déposé un *Appel du 1er août 1998* auprès du Président des Chambres fédérales.

Ce Manifeste pour la Suisse de demain comporte 41 scénarios. Il est issu des débats des *Rencontres nationales* organisées à Neuchâtel, du 2 au 5 juin derniers. Une centaine d'experts avaient débattu des propositions

élaborées depuis 3 ans par les Rencontres Suisses, associées à Forum Helveticum, Coscienza Svizzera, Lia Rumantscha et Agir pour demain, cinq associations de toute la Suisse comptant 1'800 membres.

Cette contribution des sociétés civiles suisses est une manifestation originale des commémorations du 150ème Anniversaire de la Suisse moderne. Prospective et non seulement rétrospective, elle regroupe en un texte court et synthétique des projets présentés de façon dispersée depuis plus de 30 ans. *Ce Manifeste* est une valeur ajoutée au débat national dans la mesure où il quitte le constat. Il offre en effet une mise en débat public de 41 scénarios très concrets regroupés en cinq directions stratégiques :

- pour une réforme des Institutions
- pour un dialogue intérieur
- pour une ouverture extérieure
- pour un nouveau pacte social
- pour un investissement éducatif et culturel.

Les *Rencontres nationales de Neuchâtel* ont donc bien affirmé la volonté des sociétés civiles de s'investir dans le débat national.

Une dynamique

Le *Manifeste* sera remis à toutes les Autorités politiques, fédérales et cantonales, en vue de contribuer à fonder un débat prospectif, le 6 novembre 1998, lors de la session spéciale des Chambres consacrée au 150ème anniversaire de la Suisse moderne.

Les organisations civiques multiplieront les lieux de débats et de discussions sur les 41 scénarios du *Manifeste.* Elles ouvriront à signature et à ralliement, sur Internet, tout ou partie du *Manifeste* (http://www.1998.ch). Elles franchiront le millénaire pour assurer un suivi de la réflexion et du débat jusqu'à l'Exposition nationale .01, avec laquelle le contact est établi. Un ouvrage à paraître aux *Editions Jouvence,* en automne 1998, fondera les enjeux et les scénarios.

Telle est la contribution originale, parce que prospective, et non seulement rétrospective, que les organisations civiques souhaitent offrir au pays en cette année du 150ème anniversaire.